

Transat

Il s'était posé là, après un long voyage dans les mers chaudes du Sud. Il en était devenu tout rouge à force de déployer ses ailes sous le soleil ardent.

La fraîcheur de l'océan l'avait mené vers l'ouest et c'est en arrivant au milieu de la foule qu'il s'était posé là, au milieu des vacanciers occupés à la farniente, s'abandonnant aux joies de la relaxation et dégustant quelques douceurs de l'été.

Il avait faim, il avait soif.

Il s'était aventuré à picorer quelques miettes tombées au milieu des tables et il s'était posé là sur le bord d'un transat.

Il s'était demandé : pourquoi tant de gens, chapeautés, attendaient on ne sait quoi, assis sur ces chaises longues de toutes les couleurs, de toutes les hauteurs.

Ils parlaient gaiement en sirotant du thé servi par ces dames de la ville.

Il s'était arrêté là, dans cette ville un peu loin de la mer, mais combien chaleureuse et animée.

Il s'est retourné et a volé jusqu'à l'ombre d'un arbre.

Des musiciens sur une scène improvisée se sont mis à jouer de leurs instruments, une musique endiablée. Certains vacanciers se sont mis à danser, les enfants se sont regroupés devant les scènes improvisées et on a vu tourner les jupes des filles.

L'oiseau était tout étourdi de tant de bruit, lui qui depuis bien longtemps n'avait entendu que le clapotis des vagues au milieu de l'océan. Que faisait-il donc ici ? Devait-il s'envoler rejoindre ses amis dans le ciel ?

Non, l'oiseau s'est posé là, il se sentait si bien ! Il est resté jusqu'à la fin du concert.

Une fleur il a cueilli près du grand palmier et il est allé la poser sur l'épaule de la petite fille à la robe rayée qui dansait ivre de liberté.

Marie-France
Le 17 septembre 2018